

Aliments bio → Mi-décembre, l'usine de fabrication d'aliments pour bétail de la Canourgue appartenant au groupe coopératif Unicolor s'est vue certifiée par Ecocert pour la fabrication d'aliments en filière bio.

Unicolor dédie une de ses usines d'aliments pour bétail au bio

Cette certification est dans la continuité des actions d'Unicolor en faveur du bio depuis le début de l'année 2009. Avec la création d'une commission agriculture biologique au sein de son conseil d'administration, la coopérative Unicolor a souhaité répondre aux attentes formulées par une partie de ses adhérents.

De la réflexion à la concrétisation

En effet, avec le développement de la filière laitière ovine biologique sur la zone Séverac Lozère, les adhérents de la coopérative souhaitaient que celle-ci puisse leur fournir en produits compatibles avec leur production. Pour Unicolor, l'enjeu est bien dans un premier temps de répondre à cette demande. Il est aussi dans un second temps, d'être moteur dans le développement de filières biologiques régionales.

C'est ce qui a conduit Unicolor à créer un service dédié au développement de la filière. Son responsable, Mathieu Pagès,



En se lançant dans le bio, la coopérative répond aux attentes formulées par une partie de ses adhérents.

explique "notre objectif est de recenser dans un premier temps les exigences des cahiers des charges actuellement en place pour permettre à la coopérative de référencer les produits correspondants aux attentes des adhérents. Parallèlement, c'est de construire avec les partenaires

d'aval de la coopérative, comme l'abatteur Arcadie Sud-Ouest par exemple, des filières destinées à valoriser la production des adhérents qui se sont convertis en bio".

L'une des plus fortes demandes des éleveurs est de pouvoir s'approvisionner en aliment

répondant au cahier des charges de la production. La coopérative a fait le choix, à travers sa filiale Sud Aliment, de convertir son usine de fabrication d'aliment du bétail située à La Canourgue (48), devenant ainsi le seul intervenant du sud Massif central pouvant proposer une gamme d'aliments bio aux éleveurs de la région.

Une usine d'aliment bio

L'usine a été certifiée par Ecocert le 17 décembre et depuis le 21 décembre, ce sont exclusivement des aliments biologiques qui y sont fabriqués. Aujourd'hui, un camion est dédié à la livraison d'aliments bio. "Si la demande devient plus importante, nous pourrions proposer d'autres camions" explique Sylvain Claveria, directeur nutrition animale d'Unicolor, et de poursuivre "Notre gamme d'aliments bio compte aujourd'hui une douzaine de formules d'aliments composés à destination des élevages ruminants bovins, ovins et caprins. Elle peut être déclinée en granulés, miettes

ou farines, livrable en vrac et prochainement en sacs et en big-bag. Nous avons le projet dans un deuxième temps de créer et développer une gamme d'aliments bio pour les élevages monogastriques : porcins et volailles."

Au-delà de l'aliment, les adhérents en agriculture biologique peuvent également s'approvisionner auprès de la coopérative en minéraux (Fedacor Bio, Bovacor Bio, Bassicor Bio), en blocs à lécher, en produits d'hygiène de traite et de la mamelle, ou encore en produits vétérinaires. Les adhérents peuvent se renseigner et passer commande auprès de leur technico-commercial ou de leur magasin Unicolor.

La fourniture d'aliments biologiques pour l'élevage n'est qu'une étape dans le projet de la coopérative Unicolor dans sa volonté d'être présente aux côtés de ses adhérents qui ont fait le choix d'entrer dans la démarche agriculture biologique.

UNICOR

Kélissa → Basée au Pont-de-Montvert, l'association Kélissa menait cet automne sa huitième mission en Éthiopie.

Solidarité lozérienne en Éthiopie

Début novembre, une équipe de bénévoles français a repris le chemin de Hanlé Dabi, petit village situé à huit heures d'Adis Abeba en direction du désert du Danakil.

"Kélissa ne cherche pas à jouer "les Pères Noël", nous refusons toute forme de générosité voyante et aveugle. Nous travaillons avec les villageois et soutenons des initiatives dont ils restent le moteur principal" explique Geneviève Molines, présidente de l'association.

Miel et qualité de l'eau

L'année dernière, l'association avait confié onze ruches kenyanes à un apiculteur local, Monsieur Abou, qui avait pour mission de peupler ces habitats avec des abeilles. Et cette fois-ci, Nadou, apicultrice, devait les transporter au village et poursuivre le déroulement du projet. Cependant, les difficultés rencontrées pour "remplir" les ruches n'ont pas permis de les transhumer. Toutefois, la production de miel est passée de 500 grammes en 2006 à 38 kilos en 2009. Une partie de la production a été vendue sur les marchés locaux environnants et a permis à la coopérative apicole

du village de financer une partie des frais liés à la venue de deux villageois au congrès mondial de l'apiculture Apimondia".

Dans cette région, la vie est conditionnée à la qualité de l'eau. Grâce au soutien que Kélissa apporte depuis deux ans au comité de gestion de l'eau du village, les habitants d'Hanlé Dabi ne consomment pratiquement plus l'eau du fleuve. Et le village a été beaucoup moins touché que ses voisins par la terrible épidémie de choléra qui a sévi dans la région ces derniers mois. Comme l'ont expliqué les habitants, "les gens tombaient un par un, eh bien, au village nous n'avons pas eu de morts par la maladie. Les morts que nous avons eu, ce sont des morts par solidarité. Nous avons fait tourner la pompe, nous avons rempli les bidons et les gens d'Hanlé Dabi sont partis apporter de l'eau saine aux autres villages. C'est à leur retour qu'ils se sont écroulés, par contamination..."

Cette année Kélissa finance la formation de deux jeunes aux problématiques de gestion et d'entretien des canalisations d'eau. La formation qui a commencé, s'étale sur une

période de deux ans et rendra les villageois plus autonomes dans la gestion du réseau d'eau.

Parrainage

Autre volet de l'action de Kélissa en faveur du peuple Afar, la lutte contre l'excision et l'infibulation des petites filles. "Nous dénonçons ces pratiques, mais notre objectif est simplement de participer à faire changer les mentalités en mettant en place une opération de parrainage."

Pour encourager cette "révolution culturelle" chaque parrain verse 20 euros par mois, dont 15 vont directement à la famille ce qui participe bien sur à l'effort de scolarisation mais aussi à l'amélioration des conditions de vie. Les cinq euros restants sont investis par l'association dans des actions de sensibilisations et d'éducation.

Les travaux de rénovation de l'école largement engagés en décembre 2008 ont également été poursuivis. "En quelques jours, avec les parents d'élèves, les instituteurs et les élèves bien sûr, nous avons remis à neuf les salles de classe. Des fournitures scolaires achetées en grande partie à Adis Abeba, ont également été remises aux

acteurs scolaires afin de rendre cette école, au cœur de la vie du village, encore plus attractive. C'est un succès également puisque le taux de scolarisation augmente sensiblement."

Du personnel de santé est également présent à chacune des missions effectuées par l'association. Ce sont des actions ponctuelles réalisées dans l'ins-

tant, car pour le moment aucun projet structuré n'a été mis en place. Toutefois, les deux infirmières présentes, une étudiante en médecine, un docteur et son épouse, ont organisé des consultations, répondu aux besoins prioritaires, soigné et donné des conseils de prévention et d'hygiène.

Contact : 06 86 99 39 13

Kélissa en 2010

■ Kélissa compte 70 membres adhérents, 42 parrains, 12 donateurs réguliers. Soutenue par de nombreux partenaires, l'association s'est fixé comme axes de mobilisations pour 2010 :

- Identifier et obtenir la collaboration d'interprètes impliqués dans les projets. Ces interprètes sont difficiles à trouver car la langue Afar est très régionale et ils doivent partager les valeurs de l'association pour faire passer les messages.
- Apiculture : poursuivre et consolider le développement d'une pratique apicole adaptée aux réalités locales, peupler les ruches.
- Parrainage : accompagner durablement le changement des pratiques et des mentalités dans le respect des traditions et des valeurs locales.
- École : poursuivre les travaux engagés, offrir une école de qualité aux villageois et aux villageoises de façon à ce que les enfants puissent poursuivre leur cursus.
- Gestion de l'eau : mener à bien la formation des deux jeunes du village dans un objectif de rendre un maximum autonome les villageois.
- Santé : structurer une politique de santé dans le cadre d'une dynamique de projet avec et pour les villageois.